

## La France en villes :

### **Introduction : carte « villes milieux de vies de français » page 115**

La population française n'a jamais été aussi urbanisée : **5 français sur 6 résident dans une agglomération**. Ce mouvement ancien de concentration des population en milieu urbain provoque d'importantes mutations sur territoire : **les villes sont de plus en plus étendues, les activités y s'y concentrent et les mobilités deviennent plus importantes**.

Depuis **1931**, la population urbaine a dépassé la population rurale en France et se mouvement s'est renforcé au fil du siècle, au point que l'on se demande aujourd'hui si cette dernière n'est pas devenue marginale. **En effet, les frontières de la ville sont de plus en plus floues** car désormais les campagnes ne s'opposent plus aux villes, **elles leur sont connectées**, on évoque ainsi **la polarisation des territoires, c'est à dire la capacité d'une ville à attirer une population et des activités**.

### **Problématique : Comment concilier la ville attractive, performante et durable ?**

#### **I) Une France de plus en plus urbanisée :**

##### **A) Une concentration urbaine majeure**

**Une définition de l'urbain : Réaliser les schémas de synthèse de la ville de Rennes.**

- **A l'échelle locale : l'aire urbaine rennaise.**

Le **processus d'urbanisation, cette concentration de la population dans les espaces urbaines**, se traduit par **une spectaculaire extension spatiale**. Cet étalement prend *la forme du pavillon, modèle résidentiel qui séduit notamment les classes moyennes*. Les villes s'étendent ainsi sur les espaces agricoles, c'est la **périurbanisation, l'urbanisation autour de l'aire urbaine**.

Quelque soit leurs lieux de résidence, **les Français sont désormais urbains parce qu'ils vivent dans, ou en lien avec des espaces urbanisés toujours plus facile d'accès**, ce qui rend de plus en plus difficile de définir ce qui est urbain.

##### **A l'échelle nationale :**

- **82 % des français vivent dans une aire urbaine**
- **61 % dans l'unité urbaine (pôle urbain et banlieue)**
- **16 % dans une commune périurbaine**
- **5 % dans un espace multipolarisé.**

#### **B) Une métropolisation hiérarchisée aux dynamiques diverses **Schéma urbain****

La **métropolisation désigne la concentration croissante de la population et des activités dans les plus grandes aires urbaines**. Ainsi, selon ce degré de concentration, **les aires urbaines exercent un rayonnement variable, sur un territoire qui peut être régional, national voir international**. Les métropoles sont ainsi placés en concurrence les unes avec les autres et tissent des liens de complémentarité avec des villes plus petites qu'elles dominent.

Les mobilités spatiales dessinent ainsi des aires urbaines toujours plus étalées et **polycentriques**, c'est à dire **comprenant plusieurs centres d'impulsion**.

**A l'échelle du territoire national, la métropolisation se renforce autour de Paris et de l'île de France, des grandes métropoles, le long des voies de communication et des régions littorales.**

- **Paris est l'aire urbaine la plus dynamique c'est une région « capitale ».** (*rappeler vous du cours sur la région Ile de France et le Grand Paris*) Pour rappel ici : 11, 8 millions d'habitants (18,5 % de la population). Les fonctions d'Etat de la capitale se double d'une hégémonie économique croissante. (*30 % du PIB, 45 % des cadres dans les secteurs clés de l'économie*) Un géographe avait même développé l'idée de « **Paris et le désert français** ». **André Frémont. Même s'il faut nuancer cette idée de « désert » le réseau reste macrocéphale, c'est à dire que l'aire urbaine parisienne écrase les autres.**
- **Les métropoles dynamiques :** 7 grandes villes : *Lyon, Marseille, Lille, Toulouse, Bordeaux, Nantes, Strasbourg.* Complétées par 4 autres : *Grenoble, Montpellier, Rennes, Nice.*
- **Le maillage du territoire est constitué également par les petites et moyennes villes, entre 20 000 et 100 000 habitants.**

La croissance démographique **enregistrée par ces aires urbaines est inégale** : les aires urbaines connaissant une croissance démographique sont à l'**Ouest de la ligne Le Havre-Marseille** (Rennes) alors que les aires urbaines situées à l'Est de cette ligne enregistrent une stagnation (Nancy) voire une baisse démographique (St-Etienne). *Voir le schéma de synthèse.*

## **II) De nouvelles politiques urbaines :**

### **A) Une explosion urbaine mal maîtrisée : Documentaire Vidéo sur l'évolution de Nanterre.**

Durant l'urbanisation croissante des populations au XXe siècle, **des quartiers rassemblant des populations pauvres se sont développés autour des centres urbains.** Certains grands ensembles ont été conçus soit pour accueillir **les populations rurales ou les populations immigrées.**

*Exemples :*

- *Cité des 3000 construite à Aulnay sous bois pour accueillir 3000 familles des regroupements familiaux.*
- *Cité des 4000 à la Courneuve dans le même esprit : 4000 familles étrangères.*
- *Quartiers Nord de Marseille, construit pour les rapatriés d'Afrique du Nord dans les années 1960.*

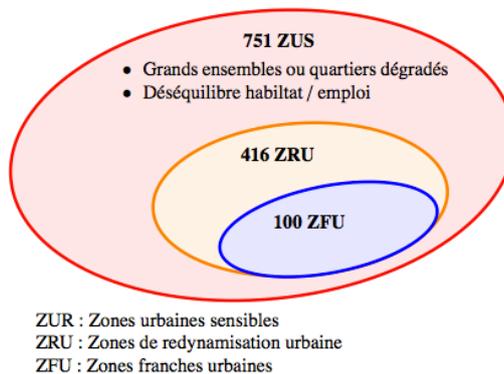
A la base tous ces **projets devaient mettre fin aux bidonvilles !**

### **Tableau 3 page 123 : Les principales étapes de la politique de la ville :**

Ces **inégalités provoquent une fragmentation de plus en plus grande dans les villes.** Il existe aujourd'hui **751, ZUS , zone urbaine sensible**, (*créés en 1996*) qui concerne **13 % de la population française, soit plus de 8 millions de personnes !!!**

### **Exemple de Zone Urbaine sensible : la Courneuve pages 124/125**

*Les espaces urbains qui concentrent des difficultés*



« Une politique de la ville » s'est ainsi progressivement constituée. Ce terme désigne en particulier **l'action menée par l'Etat visant à revaloriser certains quartiers urbains dits sensibles** et à réduire les inégalités socio- sociales Pour résoudre ces inégalités, **90 milliards d'euros ont été investis en 25 ans**, dont la moitié pour le plan **Borloo**, le fameux « *plan Marshall des banlieues* » depuis 2007.

Il s'agit en particulier de **détruire des tours délabrées** dans les grands ensembles afin d'améliorer le cadre de vie et l'image des quartiers concernés. Les populations sont relogées dans des immeubles plus petits et plus bas ou parfois dans des maisons mitoyennes dans le quartier ou ailleurs dans la commune. D'autres mesures accompagnent ces opérations : **exonération totale ou partielle de taxes pour les entreprises afin de créer de l'emploi**, octroi de moyens supplémentaires dans les établissements scolaires classés **ZEP. (zone d'éducation prioritaire)**

**B) Des inégalités sociales qui se traduisent dans l'espace urbain :**

**Réaliser le schéma du livre page 122 dynamiques sociales dans les villes.**

Un indice : **ISE, l'indice synthétique d'exclusion**. Comme l'IDH, il mesure les inégalités de 0 à 1 à l'intérieur des aires urbaines. La concentration de la population dans les villes engendre **une augmentation des inégalités socio-spatiales entre les différents espaces urbains**.

Il y a souvent **plus d'homogénéité sociale dans les communes de la couronne périurbaine** (*accueillant des classes moyennes et populaires essentiellement du fait du moindre coût du logement*) alors que **la commune-centre enregistre toujours les plus forts contrastes** (*car les populations les plus aisées s'installent généralement là et côtoient des populations plus modestes*).

On observe alors **une rénovation des quartiers anciens qui accueillent le plus souvent des populations aisées**, c'est la **gentrification**, ou l'embourgeoisement... (quartier du Marais à Paris)

- cette inégalité se traduit surtout par la **différence entre les centres-villes et les banlieues**, notamment entre la capitale, C. A quelques kilomètres de distances entre deux communes le revenu moyen peut varier de 1 à 3, le taux de chômage du simple au double, en particulier chez les jeunes.
- Attention, toutes les banlieues ne se ressemblent pas ! **Certaines sont plus riches que la ville centre.** (*Neuilly sur seine*)

### C) Aménager l'urbain : vers la ville durable ?

Dans le cadre de la ville durable, l'étalement urbain est remis en question. Il provoque des déplacements de plus en plus longs, une artificialisation des surfaces, une pollution atmosphérique et un surcoût des infrastructures de connexion. Les lieux de vie et de travail étant dissociés, les migrations quotidiennes appelées « **migrations pendulaires** » sont de plus en plus importantes.

- L'objectif est alors de tisser des liens entre les populations et les quartiers au sein des aires urbaines. Ces liens permettent également de réduire les fractures socio-spatiales : un exemple les stations de RER comme les Halles ou Gare du Nord permettent le brassage des populations.
- Dans la ville centre le développement des réseaux de transports en commun en site propre (*métro ou tramway*) répond également à l'objectif de ville durable. (*A Paris l'autolib est par définition un nouveau mode de transport urbain*).
- Les projets comme le **Grand Paris** sont d'ailleurs aujourd'hui décidés et financés non plus à l'échelle communale mais à l'échelle de tout ou partie de l'aire urbaine dans le cadre de communautés d'agglomération ou urbaines (*il est de même pour la gestion des déchets ou de l'eau*).

**Une limite à ces politiques de la ville:** le brassage ethnique et social reste extrêmement limité au sein des villes. On trouve dans chaque ville une rue ou un quartier pour certaines communautés : à Paris, Belleville pour la communauté asiatique, Château rouge pour l'Afrique noire, Barbès pour la communauté maghrébine...

### III) Les mutations du milieu rural : Documents page 127

#### A) Des campagnes urbanisées :

Depuis 10 ans, la croissance de la population dans les communes rurales est plus forte que dans les unités urbaines. Elle augmente de 0,7% par an et représente près de 20% de la population française, même si les espaces à dominante rurale diminuent en superficie (à peine 60% du territoire français aujourd'hui)

Ce processus est lié à la **périurbanisation résidentielle**, le processus d'étalement de l'urbain dans des communes rurales. (*jusqu'à 100 km depuis Paris !*)

#### Plusieurs raisons :

- attrait pour la vie à la campagne, (*espace naturel et préservé, lieu de repos*)
- loyers moins chers, davantage d'espace pour la vie de familles pour les jeunes actifs.
- travail dans de nouveaux pôles d'activités.

#### Plusieurs conséquences :

- Les villages sont revitalisés (la population est plus jeune, active et demande des services)
- Transformation des paysages avec les lotissements

La croissance des villes n'est plus liée à un cercle depuis le centre, mais en suivant des axes de communications. Les populations sont de plus en plus qualifiées de **néo-ruraux**, ils habitent en milieu rural mais par leur mobilité, leur mode de vie, ils sont liés à la ville.

## B) Des campagnes entre prospérité et déprise :

- **L'activité agricole** reste une activité importante notamment dans les paysages mais elle n'occupe que 3 % des actifs. Seules les régions intégrés à l'économie mondialisée reste dynamiques, exemple de la céréaliculture, ou des vignobles. Certains paysages sont alors considérés comme « fossiles » et attirent des touristes, des randonneurs, des écomusées.
- **Le tourisme** : Les campagnes se transforment par l'arrivée de nouveaux résidents ou de populations urbaines qui viennent pour du tourisme ou des vacances, exemple des maisons secondaires. Les infrastructures liées au tourisme de masse peuvent bouleversés ces paysages, les stations balnéaires, les stations de ski. Il faut ajouter aux constructions les infrastructures, routes, gares... dévoreuses d'espaces) 21 % du chiffre d'affaire du tourisme se réalise dans le tourisme vert.
- **Enfin les campagnes sont aussi délaissées**, et toujours centrée sur l'activité agricole traditionnelle ce sont des **ZRR, des zones revitalisation rurales**. Ces espaces se trouvent dans une zone comprise entre les **Ardennes et les Pyrénées**, espace que la **DATAR** avait baptisé la « diagonale du vide ». Ce terme est sujet à beaucoup de critique actuellement mais il est vrai que l' on y trouve les densités les plus faibles du territoire français (*moins de 30 habitants au km<sup>2</sup>*), des communes dont la population diminue depuis un siècle, des commerces et des services publics qui ferment.

### Conclusion :

**Les villes sont au cœur du territoire français**, elles attirent donc de plus en plus d'activités et de population, ce qui se traduit par un étalement urbain à l'extérieur de ses espaces et l'existence d'inégalités socio-spatiales à l'intérieur.

Les **espaces ruraux se trouvent complètement modifiés** ils peuvent être soit **revitalisés** par des activités dépendant des villes *comme par exemple l'installation d'urbain qui viennent y travailler à distance*, soit tombent dans une **position de renfermement**.